

Les Charbonniers de l'enfer à bord de La Nef



Les Charbonniers de l'enfer reviennent au Petit Champlain samedi.
Baptiste Grison



Nicolas Houle

Le Soleil

(Québec) Ces jours-ci, Les Charbonniers de l'enfer cumulent les sacrées rencontres. Après avoir uni leurs voix à celle de Gilles Vigneault, voilà qu'ils proposent une *Traverse miraculeuse* de l'Atlantique en compagnie de l'ensemble de musique ancienne La Nef.

En 15 ans d'activités, les Charbonniers ont rarement dérogé à leur formule *a cappella*. Or lorsque Kelly Rice, de CBC, a invité Michel Bordeleau, Michel Faubert, André Marchand, Jean-Claude Mirandette et Normand Miron à se réunir avec La Nef autour d'un répertoire fait de chants marins ou relatant des batailles navales, les cinq hommes n'ont pas joué les puristes très longtemps. «L'idée de pouvoir faire ces chansons-là avec des instruments anciens nous plaisait beaucoup, explique Michel Bordeleau. On ne pouvait pas passer à côté de ça.»

Cet été, quelque deux ans après leur première collaboration, les formations ont décidé de renouer.

C'est que ce mariage entre musique médiévale et chant traditionnel n'a laissé personne indifférent. Même qu'à la maison de disques Atma, on souhaitait vivement immortaliser les pièces sur disque.

Nouvelle approche

Les Charbonniers de l'enfer n'ont aucun mal à occuper l'espace sonore. Leurs harmonies riches et leurs puissants unissons compensent largement pour l'absence d'instruments. Aussi, lorsque cistre, viole de gambe, cornemuse ou violoncelle côtoient leurs voix, les interprétations peuvent rapidement devenir touffues, voire surchargées. Les cinq interprètes ont donc dû changer leurs habitudes. Ceux qui croyaient n'avoir qu'à établir le répertoire pour ensuite passer le flambeau à Sylvain Bergeron, le directeur musical de La Nef, ont réalisé que ce projet était l'occasion de sortir de leur zone de confort.

«On a fait beaucoup plus de place aux chants solo, affirme Bordeleau. On a aussi choisi un répertoire de complaintes et chants marins, avec un contexte et des personnages historiques, ce qui nous éloigne des chansons à boire et des chansons à répondre.»

D'autres musiciens ont pris part au projet. Le quintette a fait appel aux violonistes Lisa Ornstein et David Greenberg, tandis que La Nef a invité la soprano Meredith Hall à entonner *The Battle of Quebec*, qui s'enchevêtre dans *Le combat de la Danaé*, défendu par les Charbonniers. Points de vue anglais et français de ces deux histoires tragiques se croisent donc à l'intérieur d'un même morceau.

Dernier tour de piste

Les Charbonniers, qui reviennent au Petit Champlain samedi, arrivent au terme de la tournée À la grâce de Dieu. L'horaire serré et le caractère achevé du spectacle ne permettra pas vraiment de faire des clins d'oeil à La traverse miraculeuse. En revanche, cette fin de parcours marque le début de plusieurs autres projets. Tandis que Michel Faubert s'apprête à lancer un nouveau spectacle de contes, Michel Bordeleau, André Marchand et Normand Miron comptent mettre en marche les Monocles, où ils s'intéressent au répertoire traditionnel du début du XXe siècle, avec un zeste de swing.

Ces différentes aventures pourraient être chambardées par l'intérêt des Charbonniers pour l'étranger. Les gars ont en effet un oeil sur l'Europe et l'autre sur les États-Unis. Pas mal pour un groupe qui, pendant longtemps, n'était qu'un projet parallèle...

«Normalement, à la fin de cette tournée, en décembre, on s'arrêtera pour un an et demi. Le hic, c'est qu'on se demande toujours : "Est-ce que les Charbonniers reviendront?" Il y a un million de choses qui peuvent arriver...»

Vous voulez y aller?

QUI : Les Charbonniers de l'enfer

QUAND : le 29 novembre

OÙ : Petit Champlain

BILLETS : 32,50 \$

TÉL. : 418 692-2631

Copyright © 2000-2008 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.